

LA
DEFAITE DES

TROUPES DV SIEVR
DE ROHAN, ENVOYEEES
pour l'entreprise faicte & descou-
uerte sur la ville de Beziers en Lan-
guedoc, dont ils auoient esté re-
poussez honteusement le vingties-
me Decembre mil six cens quinze.



A PARIS,

Chez la vefue JEAN REGNOVL,
ruë du Foin, près Saint Yues,
à la Vigne d'Orfin.

M. D C. X VI.

Avec permission.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

LA DEFAITE DES TROU-
*pes du Sieur de Rohan, enuoyées pour
 l'entreprise faite & descouuerte sur la
 ville de Beziers en Languedoc, dont ils
 auoient esté repoussez honteusement le
 20. Decembre 1615.*

Les Esprits de ce temps sont
 en si haut degré d'excellence
 & de perfection qu'il n'est
 presque possible à l'inuention des hō-
 mes d'y rien adjoüster dauantage : tou-
 tesfois il faut confesser qu'il ne proce-
 de d'eux rié qui n'ait esté ou de parole
 ou de fait mis en auant par les anciens
 qui nous ont en grand soin & labour
 diligément tout desfriché & labouré,
 ausquels partant nous deuons la plus
 grande partie de ce que nous en rete-
 nons, & particulieremēt pour ce qui

A ij

4
regarde les subtilitez, soupplesses, & stratagemes en faict de guerre. Les plus grands capitaines s'en sont seruis en des necessitez vrgétes, comme entre les Carthaginois Annibal, parmy les Atheniens Crate, en Dace Corile, en Macedoine Alexandre, en Syracuse Denis le tyran, en Thebes Epaminóde, Memnó en Rhodés, & entre les Romains Scipió l'Affricain, Sertorie, & Iules Cæsar le premier des Empe-reurs & le plus excellent capitaine de tous ceux qui ont esté depuis (*dolus an virtus quis in hoste requiret*) Ceste fa-çon de batailler & combattre les en-nemis par ruzes & par finesse a pa-ru ces iours passez en la ville de Be-ziers en Languedoc, ville fort im-portante pour le seruice de sa Maje-sté, & pour la manutention de la paix. Je diray donc que les soldats

3
du corps de garde & boulevard dicit
Saint Afrodize estants aduertis par
la sentinelle de quelque descouuerte
qu'elle auoit fait au clair de la Lune
de quelques troupes qui auoisi-
noient les murailles de ladite ville; ils
en donnerent aduis à leur Cappitai-
ne, lequel ayant recogneu que c'e-
stoit, se voult seruir de ruze en ceste
occurrence, afin de ne donner l'alar-
me à tous les Citoyens, & pour exe-
cuer son dessein, il en charge à vne
douzaine de soldats de luy amener la
machine d'un Chameau (qui est gar-
dée dans l'enclos de l'Abbaye dudit
Saint Afrodize, & laquelle est con-
duite annuellement le iour de l'Ascen-
sion par toute la ville en memoire de
l'arriuée de ce Saint qui en amena un
viuant d'Afrique lors qu'il aborda
ces contrées) suiuant ceste charge la-

dicte machine fut conduite sur les murailles de ladicte ville , à celle fin que si l'ennemy s'approchoit d'auantage , & qu'il eust dessein de donner l'escalade, ils leur baillassent la cassade & l'espouente en la leur presentant. Ce qui reüssit suiuant leur intention: Car vingt ou vingt cinq des plus hardis du contraire party ayant gagné le fossé, & dressé les eschelles pour surprendre la Ville & faire planche au reste qui les suiuoit en nombre de quatre ou cinq cens, le Capitaine se fert de son inuention, il fait enleuer ledit Chameau par dessus les murailles, & luy donnant comme vn mouuement de trepidation leur met la peur au ventre, leur donne de l'aprehensió par ce terrible spectacle, & les arreste tout court en leur entreprinse: Mais afin qu'ils ne s'en retournassent ba-

gues saues, il les fait charger d'un salu-
 ué de mousquetades, & fait rouler sur
 eux vn grand nombre de pierres qui
 briserent les eschelles, & feirent de-
 meurer huit ou dix de ces temeraires
 sur la place, les coups de mousquet en
 abattirent au double sur le bord des
 fossés, & le restant print la fuite à leur
 grande confusion, & à la risée de ceux
 qui en seruant sa Majesté & leur patrie
 gardent soigneusement leurs murail-
 les. A ce bruiet acoururēt plus de deux
 mille hommes de la ville en armes, &
 ceux de la Citadelle firent ouir le Ca-
 non pour mōstrer qu'ils ne dormoiet
 pas: Dieu par sa grace à detourné ce
 malheur à la honte des ennemis de la
 Couronne au bien & repos du plu-
 blic.



8
SIXAIN.

*N'aperochez plus de ces cartiers
Pour venir surprendre Beziers
Fauteurs d'une race maudite,
Que seroit - ce, si à voz yeux
Beziers se monstroit furieux,
Puis qu'un Chameau vous met en fuite.*

QUATRAIN.

*Mutins seditieux qui vivez au desordre,
De voz mauvais desseins Beziers se gardera:
Le Chameau pour ce coup n'a voulu que vous
mordre,
Mais si vous reuenez il vous deuorera.*